



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

GUIDE D'ACCUEIL ET D'INCLUSION DES ÉLÈVES AUTOCHTONES DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES QUÉBÉCOISES



Préparé par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
En collaboration avec les Centres d'amitié autochtones du Québec
et des experts du milieu de l'éducation





Ce guide a été initié, coordonné et rédigé par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ).

Collaborateurs

L'équipe du RCAAQ souhaite avant tout remercier les Centres d'amitié autochtones qui ont contribué à l'élaboration de ce guide depuis le tout début de la démarche, afin de s'assurer qu'il soit représentatif des réalités autochtones en milieu urbain.

L'équipe du RCAAQ souhaite également remercier Patricia-Anne Blanchet (M.A., Conseillère en pédagogie autochtone à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke) pour sa collaboration à la rédaction de cet ouvrage, ainsi que les expertes et l'expert qui ont contribué à en valider et bonifier le contenu:

Diane Campeau, Ph. D, Directrice de l'éducation autochtone, Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

Hélène Bodson, M. Sc. S. O(C), Orthophoniste

Jean-François Mercure, M. Éd., Enseignant au primaire

Marie-Claire Lussier Desbiens, M. Sc., Psychoéducatrice

Marie-Ève Bergeron Gaudin, M. Sc. S. O(C), Orthophoniste

Sarah Fraser, Ph. D, Professeure agrégée, faculté des arts et des sciences – École de psychoéducation, Université de Montréal

Révision linguistique : Confluence communication

Graphisme et mise en page : Suzanne Lafontaine

Comment citer cette source : Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) 2022. *Guide d'accueil et d'inclusion des élèves autochtones dans les écoles primaires et secondaires québécoises*. Wendake, RCAAQ.

Toute reproduction partielle ou totale de cette publication est autorisée conditionnellement à la mention de la source.

Une version électronique est disponible sur le site Web du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec à www.rcaaq.info.

Première édition

ISBN 978-2-923951-36-2

Dépôt légal – Septembre 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

85 Boul. Bastien,
Wendake (Québec) G0A 4V0
1-877-842-6354
Courriel: infos@rcaaq.info
Web : www.rcaaq.info

Légende



Pratiques inspirantes qui favorisent l'accueil, l'inclusion et la persévérance scolaire des élèves



Outils disponibles dans la boîte à outils

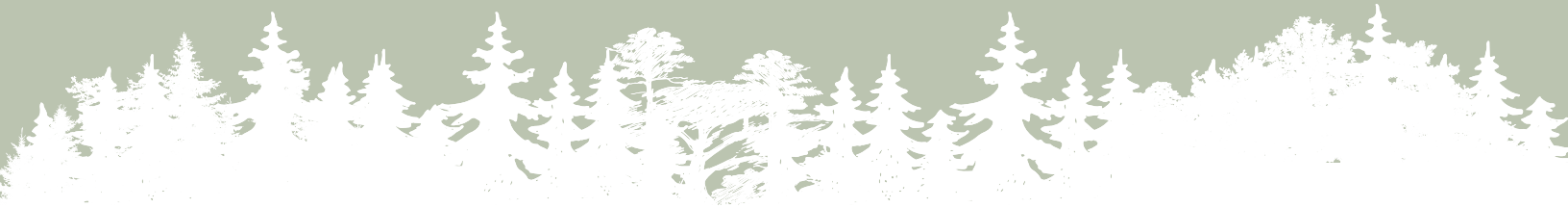


Pistes de collaboration entre Centres d'amitié autochtones et les écoles ou les centres de services scolaires



Ressources et lectures pour pousser la réflexion ou approfondir un sujet





Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

Au Québec, le Mouvement des Centres d'amitié autochtones est établi depuis plus de 50 ans. Le Mouvement regroupe les Centres d'amitié et le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ), ainsi que l'ensemble des Autochtones qui gravitent autour des Centres. Ensemble, ils joignent leurs efforts pour améliorer la qualité de vie des Autochtones en milieu urbain et favoriser un vivre ensemble harmonieux entre les peuples dans les villes du Québec.

Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec c'est :

- Des Centres d'amitié autochtones affiliés répartis dans plusieurs petites et grandes villes au Québec.
- Environ 300 employés dans le Mouvement, dont plus de 80 % sont des femmes.
- Plus de 200 partenaires qui contribuent au succès du Mouvement des Centres d'amitié autochtones.
- Plus de 2 500 jeunes qui s'impliquent et qui participent dans les programmes et services des Centres d'amitié.

Un continuum de services intégrés pour soutenir les individus et les familles dans toutes les sphères de la vie (santé et mieux-être, culture, employabilité, éducation, justice, défense des droits, mobilisation des jeunes, petite enfance et famille, etc.).

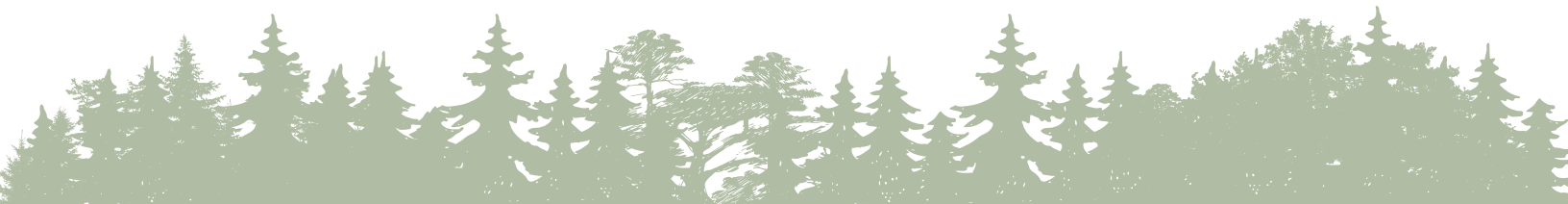
Fondé en 1976, le **Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)** est l'association provinciale qui représente les Centres d'amitié membres du RCAAQ. Le RCAAQ milite pour les droits et intérêts des citoyens autochtones dans les villes et soutient activement le développement des Centres d'amitié autochtones qui y sont affiliés.

- Les Centres d'amitié autochtones sont des carrefours de services urbains, un milieu de vie et un ancrage culturel pour les Autochtones.
- Les intervenants des Centres d'amitié autochtones sont des créateurs de ponts, des agents de liaison ou d'accompagnement privilégiés dans la relation famille-école-communauté.

À la fois présents dans de grands centres urbains, comme Montréal, et dans de plus petites villes en région éloignée, comme Senneterre, chaque Centre d'amitié autochtone compose avec des réalités bien différentes, que ce soit en matière de dynamiques d'accessibilité aux services publics, d'enjeux socioéconomiques présents dans la ville, ou encore de caractéristiques propres à leurs membres (nation d'origine, langue, situation socioéconomique, besoins, etc.).

Cependant, tous les Centres d'amitié autochtones partagent une mission commune, c'est-à-dire l'amélioration de la qualité de vie des citoyens autochtones vivant ou transitant en milieu urbain. Ce sont des centres multiservices situés en milieu urbain qui répondent aux besoins des membres des Premières Nations, des Inuit et des Métis*, tout en privilégiant une politique « portes ouvertes », sans égard au statut, à la nation d'appartenance ou au lieu de résidence.

* Au Québec, le gouvernement provincial ne reconnaît pas de nation métisse sur son territoire.



Les Autochtones au Québec c'est :

- 10 Premières Nations et le peuple inuit.
- 55 communautés territoriales*.
- Au Québec, il n'existe pas de communauté métisse légalement reconnue, comme c'est le cas dans plusieurs provinces de l'Ouest canadien et en Ontario.
- Chaque nation a son histoire, sa culture et sa langue.
- Une population plus jeune que le reste de la population au Québec et des familles en moyenne plus nombreuses.
- Une croissance démographique plus forte que la population allochtone et particulièrement marquée en milieu urbain.
- Une population plus mobile que le reste de la population au Québec, ce qui implique des déménagements plus fréquents et des transitions scolaires plus complexes.

53 %

de la population des Premières Nations et du peuple inuit au Québec réside de manière permanente dans les villes.¹

La ville est également un lieu de transition ou de résidence temporaire pour plusieurs.

En milieu urbain, les Autochtones se mobilisent, se réunissent et s'organisent depuis déjà plusieurs décennies, comme en témoigne l'existence de nombreuses organisations autochtones urbaines dans la province, dont les Centres d'amitié autochtones.



Cliquez sur l'outil pour y accéder :

OUTIL 1 Carte des Premières Nations, des Inuit et des Centres d'amitié autochtones affiliés au Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Vous pouvez imprimer cette carte pour l'afficher dans votre salle de classe.

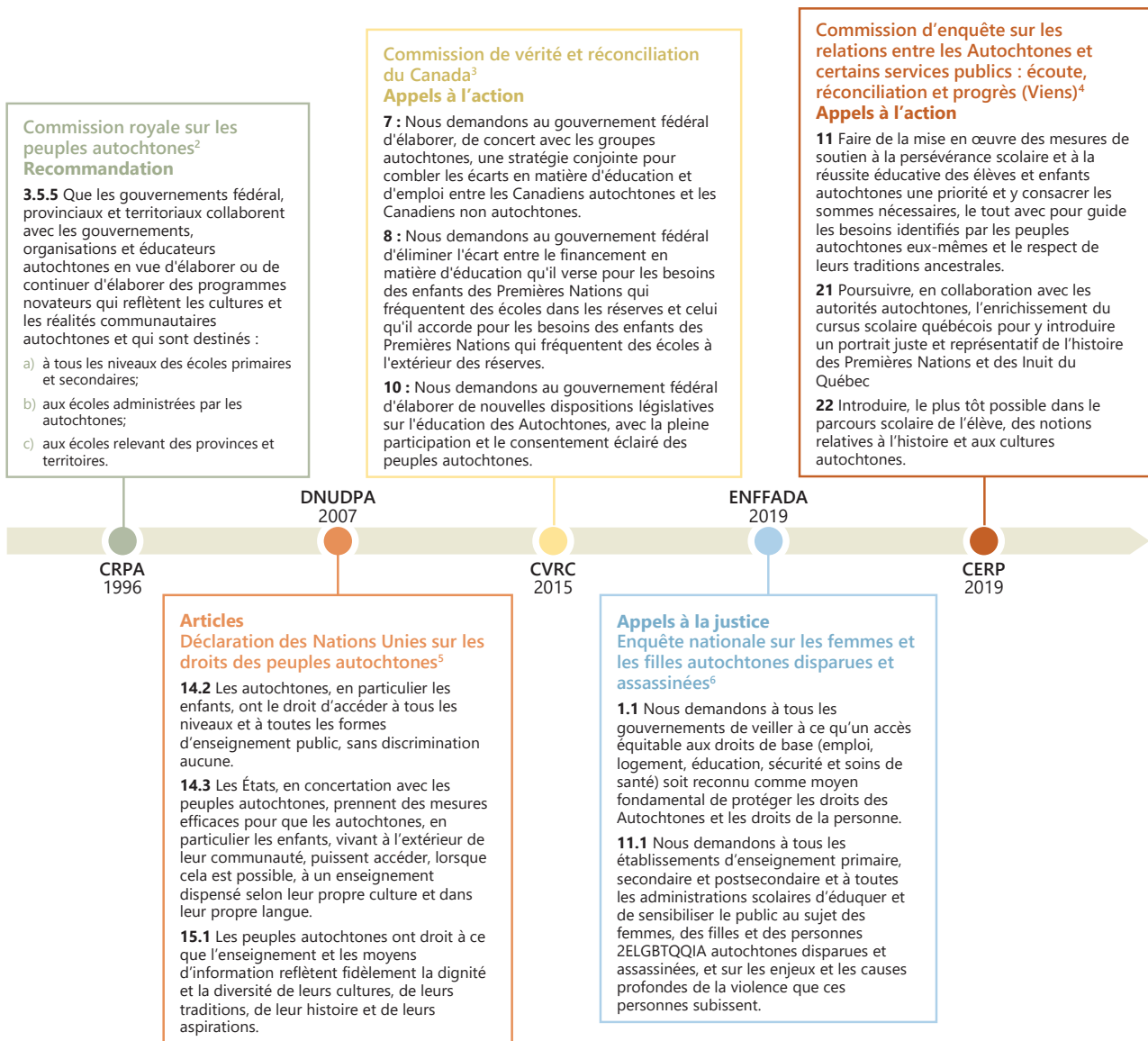
* Le terme « communautés territoriales » fait référence aux réserves au sens de la Loi sur les Indiens, aux terres réservées aux Cris et aux Naskapis ainsi qu'aux villages nordiques du Nunavik.



Les Commissions d'enquête

Au cours des dernières décennies, les préoccupations liées à l'éducation des élèves autochtones ont fait l'objet de plusieurs commissions d'enquête à l'échelle provinciale, nationale et internationale.

Ces différents rapports revendiquent une meilleure prise en compte des réalités historiques et contemporaines des élèves autochtones.



Malgré tous les constats et toutes les recommandations qui s'enchaînent année après année, les actions qui apporteraient des retombées positives concrètes chez les Autochtones se font souvent attendre ou sont trop peu nombreuses.

Mieux outiller les milieux scolaires pour accueillir et inclure les élèves autochtones

Qui sont les élèves autochtones en milieu urbain?

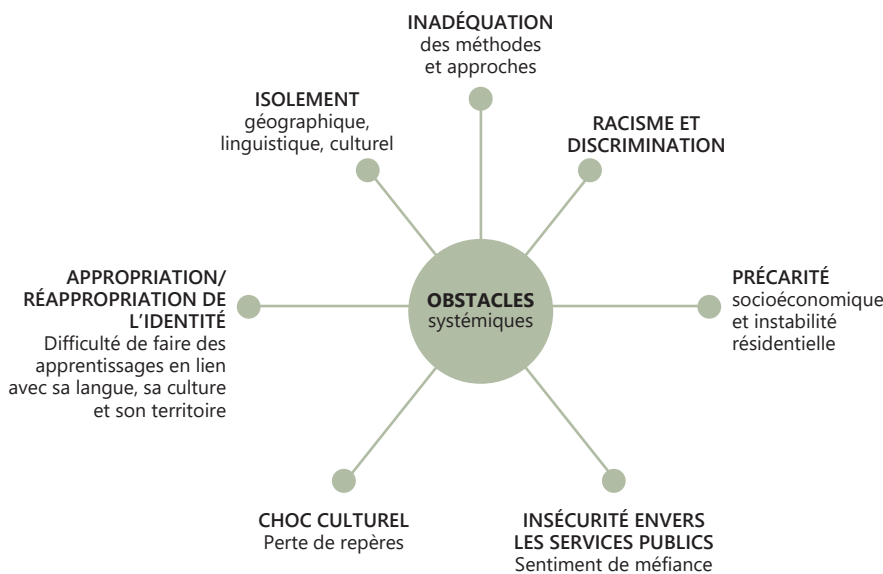
Dans le contexte d'urbanisation croissante et de grande mobilité des familles autochtones, de plus en plus d'enfants et adolescents autochtones fréquentent les écoles publiques québécoises.

Les élèves autochtones :

- vivent une réalité scolaire, familiale, sociale et culturelle particulièrement différente de celle des élèves allochtones et des élèves nouveaux arrivants.
- vivent fréquemment des transitions scolaires en dehors des changements de cycle et ces transitions sont souvent très complexes puisqu'elles impliquent des changements culturels, familiaux, scolaires et géographiques.
- ont souvent un parcours scolaire discontinu et un taux très faible de diplomation, réalités imputables aux nombreux obstacles systémiques qu'ils rencontrent.

La suridentification de difficultés d'apprentissage et de langage chez les enfants autochtones est préoccupante. Il n'est pas rare de constater une surreprésentation des élèves autochtones au secondaire dans des classes à besoins particuliers.

Obstacles rencontrés par les élèves autochtones dans les villes⁷



Actuellement, aucune statistique ne permet de déterminer combien d'élèves autochtones fréquentent les écoles du système public québécois et aucun moyen n'a été mis en place pour suivre leur réussite scolaire. On estime tout de même que plus du tiers des élèves autochtones fréquentent une école du réseau public québécois.



PARTIE 1 - ENJEUX SCOLAIRES

Près du tiers des élèves autochtones en milieu urbain sont en situation de retard scolaire une fois rendus au secondaire.

CONSTATS⁸

1 – Les réalités des élèves autochtones sont méconnues et sont peu prises en compte à l'école

Transitions et hypermobilité

Le parcours de nombreuses familles autochtones est marqué par de nombreux déménagements, notamment entre le milieu urbain et la communauté. Plus de la moitié des élèves autochtones ont vécu au moins une transition scolaire en plus des changements d'ordre d'enseignement habituels (CPE-primaire-secondaire). Lorsqu'un élève part d'une communauté pour poursuivre sa scolarité en ville, il s'agit d'une transition particulièrement complexe, car il s'agit de systèmes scolaires complètement différents. De plus, les transitions ne sont pas toujours planifiées et peuvent survenir à tout moment au cours de l'année scolaire.

Facteurs socio-économiques

Plusieurs familles autochtones composent avec la pauvreté économique et des défis sociaux associés aux conséquences intergénérationnelles des politiques coloniales et du racisme systémique. Le faible niveau de scolarisation de nombreux parents et la difficulté d'accès des familles à un logement abordable et de qualité en sont des exemples.

Relation de confiance à reconstruire avec le système scolaire

Les élèves autochtones sont souvent les descendants directs de survivants des pensionnats autochtones. Leurs parents et grands-parents font parfois preuve de méfiance envers le système scolaire québécois, encore souvent synonyme d'abus et d'oppression. Ce passé peut sembler lointain, mais les blessures qui en découlent sont encore bien présentes dans de nombreuses familles.

COMPÉTENCE 15 : Valoriser et promouvoir les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones

Élaborée en concertation par le Conseil en Éducation des Premières Nations (CEPN), l'Institut Tshakapesh et le Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre (CDFM) huron-wendat, avec l'appui unanime de la Table nationale sur la réussite éducative des élèves autochtones, la « Compétence 15 : Valoriser et promouvoir les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones » a été proposée pour le *Référentiel de compétences professionnelles de la profession enseignante*. Les principaux éléments décrits dans cette compétence permettent aux enseignants de mieux connaître les apprenants autochtones et de travailler avec eux pour créer un milieu d'apprentissage équitable et inclusif.

Pour plus d'informations sur la [Compétence 15](#) visitez le site du CEPN, dans la section « Réalisations ».

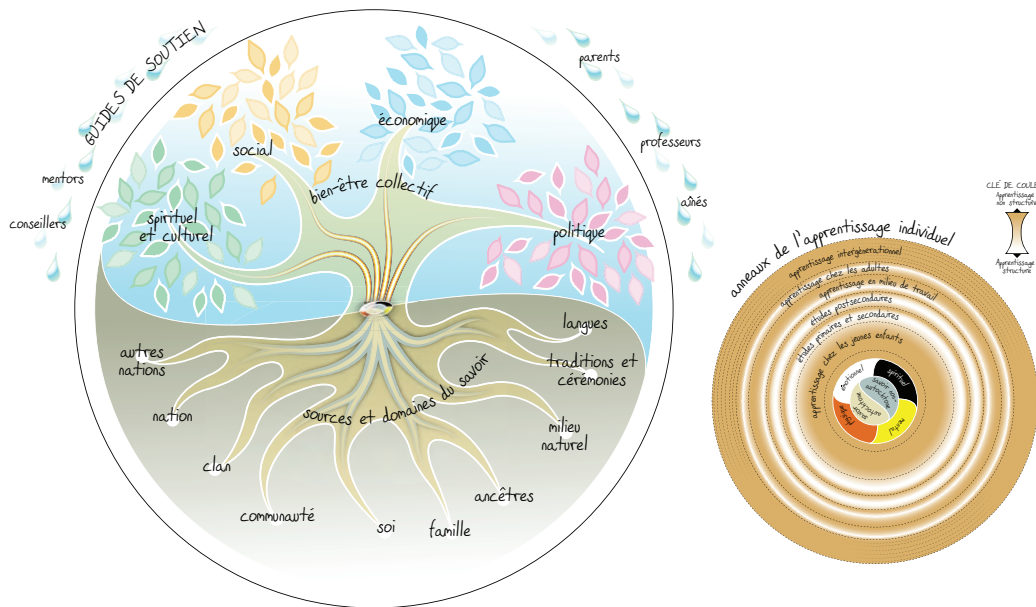
5 – Les approches pédagogiques à l'école pourraient être plus inclusives et correspondre davantage aux approches pédagogiques autochtones

- De nombreuses études démontrent les retombées positives des approches pédagogiques inclusives et de la pédagogie autochtone pour l'ensemble des élèves, Autochtones et allochtones.
- La vision holistique de l'apprentissage et les approches pédagogiques autochtones gagneraient à être mises de l'avant dans les écoles.
- En général, l'enseignement et l'évaluation ne tiennent pas compte de cette vision holistique et des modes de transmission de la pédagogie autochtone.

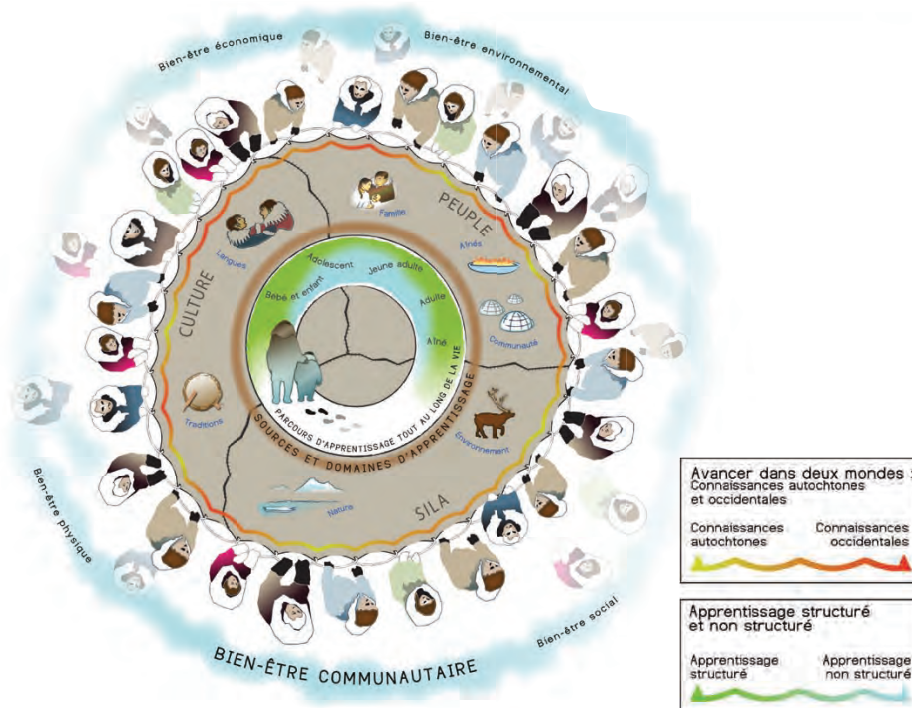
APPROCHE INCLUSIVE

L'éducation inclusive⁹ renvoie à la mise en commun des forces, des qualités ou des compétences des personnes d'une communauté. Cette dynamique relationnelle vise à assurer à l'enfant ayant des besoins particuliers le développement de son plein potentiel et vise aussi à lui permettre les apprentissages nécessaires à son autonomie et à son autodétermination. Être inclusif signifie avant tout de regarder et de déconstruire ses propres biais culturels, et d'adopter une posture d'humilité culturelle. Cette approche est bénéfique pour tous les élèves!

Modèle holistique d'apprentissage tout au long de la vie chez les Premières Nations*



Modèle holistique d'apprentissage tout au long de la vie chez les Inuit



* Pour mieux comprendre ces modèles d'apprentissage holistique, consultez le document du Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA, 2009). [État de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada – Une approche holistique de l'évaluation de la réussite.](#)

EN CLASSE

- Favoriser l'acquisition et l'utilisation de **matériel pédagogique autochtone**.
- **Mettre en œuvre des projets** qui visent la réussite des élèves autochtones à l'aide du financement disponible.*
- Valoriser l'apprentissage par **l'observation et l'expérimentation**.
- Organiser des activités à **l'extérieur de l'école**.
- Outiller les élèves pour les aider à améliorer leur **vocabulaire dans la langue d'enseignement** (ex. : créer un lexique pour toutes les matières scolaires).
- Favoriser le rapprochement des élèves autochtones et allochtones en créant des **équipes mixtes**.
- Reconnaître le rôle essentiel des **détenteurs ou gardiens du savoir** dans la transmission des savoirs autochtones et les intégrer dans certains apprentissages.
- **Permettre aux élèves de prendre part à des mises à niveau adaptées à leurs réalités** (ex. : prévoir des rencontres de mises à niveau dans un lieu choisi par l'élève et sa famille, selon un horaire flexible; offrir des camps de rattrapage durant l'été; offrir du soutien scolaire directement dans le Centre d'amitié que les élèves autochtones fréquentent déjà régulièrement).

Il est important d'agir en collaboration avec le Centre d'amitié et d'autres organismes du milieu communautaire pour s'assurer que les mesures en place correspondent aux réalités des élèves autochtones et que les familles des élèves aient accès au soutien dont elles ont besoin.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Centre d'amitié offre des activités culturelles pour tous les élèves. Vous pouvez collaborer avec l'équipe d'un Centre d'amitié pour organiser une activité culturelle en classe ou à l'école!

DÉTENTEURS ou GARDIENS DU SAVOIR

Le savoir autochtone comprend les systèmes uniques de culture, les langues, les systèmes de gouvernance et l'histoire des peuples autochtones d'une communauté ou d'une nation particulière. Les détenteurs ou gardiens du savoir sont les personnes les mieux placées pour définir et transmettre les savoirs autochtones de leur collectivité. Les détenteurs ou gardiens du savoir sont souvent des Aînés.

Attention : Des personnes ne sont considérées comme aînées que sous l'assentiment public de leur communauté. Les Aînés ne peuvent être autoproclamés. Il est important de s'assurer de la légitimité d'un détenteur ou gardien du savoir avant de l'inviter en classe, par exemple auprès du Centre d'amitié ou du conseil de bande de la communauté.

* Il existe des règles budgétaires de fonctionnement pour les ressources scolaires qui prévoient un soutien financier pour favoriser la réussite éducative des élèves autochtones dans les écoles du système scolaire québécois. Pour plus de détails, visitez le site web du ministère de l'Éducation.



Pensez aux Centres d'amitié autochtones pour :

- Contribuer à l'élaboration ou à la validation de politiques, de mécanismes et de procédures reliés aux élèves autochtones.
- S'impliquer dans les suivis et plans d'intervention auprès des élèves autochtones et de leur famille.
- Offrir de l'aide aux devoirs*.
- Offrir des activités parascolaires et des camps d'été*.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Comprendre et soutenir les transitions scolaires harmonieuses chez les jeunes autochtones en milieu urbain, publié par le RCAAQ (2020).
- Pédagogie autochtone et pédagogie du lieu : proposition d'un modèle d'enseignement autochtonisé, un article de Diane Campeau dans la Revue Éducation et francophonie de l'Association canadienne d'éducation de la langue française (2021).
- Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples du Centre des Premières Nations Nikanite de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

* Les services offerts varient d'un Centre d'amitié à l'autre. Informez-vous directement auprès du Centre d'amitié pour connaître les services offerts aux élèves autochtones.

ENFANTS DU PRÉSCOLAIRE ET DU PRIMAIRE

- Le jeu est important pour favoriser le développement linguistique. Il aide non seulement les enfants à utiliser, mais aussi à comprendre la langue et les représentations symboliques. Le jeu devient un contexte qui offre plusieurs possibilités d'apprentissage sur le plan linguistique et dans lequel les adultes deviennent de réels partenaires.
- Il est important de communiquer aux parents des élèves du préscolaire et du primaire que la maîtrise de la langue maternelle à l'oral est une base essentielle pour l'apprentissage de la lecture, même dans une autre langue.

Ressources du CPE Premier Pas

Des ressources destinées à la stimulation du langage des tout-petits, jusqu'à la maternelle, sont disponibles sur le site du [CPE Premier Pas](#).



PRATIQUES INSPIRANTES

De la formation continue sur les enjeux linguistiques propres aux Premières Nations

- L'institut Tshakapesh organise de la formation continue pour les orthopédagogues et éducateurs spécialisés dans leurs écoles.
- Le Centre des Premières Nations Nikanite offre aux orthophonistes des ateliers portant sur les cultures et les langues en milieux autochtones, ciblant plus particulièrement les nations algonquine, atikamekw, crie, innue et naskapie.

Limiter le biais culturel des outils d'évaluation

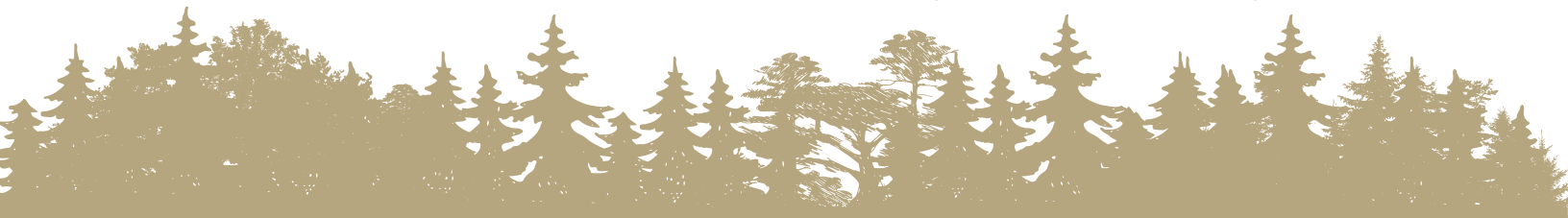
En Colombie-Britannique, un immense travail a été fait afin de limiter le biais culturel des outils d'évaluation des enfants autochtones, et ce, même lorsque ceux-ci maîtrisent bien la langue d'enseignement en raison des variations dialectales identifiées en anglais au sein de nombreuses communautés autochtones.

Pour plus d'informations, voir l'article de Jessica Ball et de Barbara May Bernhardt intitulé *First Nations English dialects in Canada : implications for speech language pathology (2008)*.

Inclusion des langues autochtones à l'école secondaire Woodland de Maniwaki

L'école secondaire Woodland de Maniwaki fait place aux cultures et aux langues autochtones grâce à des manifestations visibles de la reconnaissance de la présence autochtone dans l'école. Ils sont particulièrement sensibles à la place qui est faite à la valorisation de la langue algonquine. Les jeunes Autochtones affirment qu'ils sont fiers de voir, sur le mobilier de l'école, des mots de vocabulaire en algonquin, en anglais et en français.

Pour plus d'informations, consultez le site de [Western Québec School Board](#), dans la section «Educational project»



LA SÉCURISATION CULTURELLE

DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS ET OFFRIR UN MILIEU SCOLAIRE CULTURELLEMENT SÉCURISANT

« **La sécurisation sociale et culturelle** est une démarche d'affirmation, de transformation et de réconciliation qui vise à réduire les écarts et les inégalités qui existent entre la population autochtone et la population canadienne et québécoise en matière de santé comme en d'autres domaines. Reposant sur le principe fondateur de la justice sociale, elle reconnaît la légitimité de la différence sociale et culturelle des Autochtones et propose une réponse au déséquilibre de pouvoir qui existe entre la société dominante et les Autochtones. » (Blanchet E., Laroche S. et Wawanoloath M., 2019) ¹⁴

Concrètement, la sécurisation sociale et culturelle est un processus d'apprentissage et de respect mutuel qui se traduit par une volonté collective et communautaire de transformation et d'innovation sociale.*

Voici quelques indicateurs qui nous permettent de constater qu'un service n'est PAS culturellement sécurisant pour les Autochtones :

- Les Autochtones utilisent peu le service.
- Les Autochtones sont réticents et méfiants dans leurs interactions avec le prestataire de service.
- Les Autochtones ne suivent pas les conseils ou le plan d'intervention proposé.
- La surreprésentation des élèves autochtones en adaptation scolaire.
- Les Autochtones montrent des signes de faible estime personnelle et parfois même de colère.
- Des plaintes sont formulées concernant le manque de pertinence culturelle de certains outils ou méthodes d'intervention qui proviennent de la culture dominante.
- Certains membres du personnel scolaire nient l'existence d'un problème.

Les résultats de la sécurisation culturelle sont les suivants :

- Ce sont les Autochtones qui ont le pouvoir d'évaluer la qualité des services qu'ils reçoivent.
- Les élèves et leurs parents ont l'impression que leur identité culturelle et leur manière d'être ont été respectées, ou du moins qu'ils n'ont pas été remis en question ou blessés.
- Plusieurs avenues ou possibilités sont offertes afin de rejoindre tous les Autochtones (et non un modèle unique, car les Autochtones ont différentes langues, nations, situations économiques, âges, niveaux de scolarisation, etc.).

* La démarche de sécurisation culturelle ne se limite pas à des ajustements individuels de l'offre de services ou d'accompagnement, elle doit obligatoirement impliquer les institutions publiques et gouvernementales ainsi que les Autochtones, afin de mettre en place des changements systémiques.



MIEUX COMMUNIQUER AVEC LES PARENTS D'ÉLÈVES AUTOCHTONES

Les écoles québécoises ont souvent de la difficulté à communiquer avec les parents des élèves autochtones en raison de barrières culturelles, linguistiques et historiques. **Les parents et l'entourage des enfants autochtones doivent avoir accès à des informations justes dans une langue qu'ils comprennent.**

Aussi, il y a encore de la réticence à signer des formulaires chez certains parents autochtones, et c'est normal. Il est important de prendre le temps d'expliquer le contenu aux parents, ou encore de privilégier le consentement verbal lorsque possible.

En contexte autochtone, obtenir le consentement écrit (pour des activités scolaires, etc.) peut devenir complexe. Qui peut signer les autorisations? La notion de famille élargie implique que d'autres personnes, mis à part les parents, peuvent tenir lieu de figures parentales. Cette notion est aussi importante à garder en tête lors d'activités où il est question de figures d'attachement, par exemple la création d'une carte pour la Fête des Mères.

- Offrir aux parents qui le souhaitent d'être accompagnés d'un **interprète** lors de rencontres à l'école.
- **S'assurer que les messages aux parents sont accessibles** pour des gens dont les compétences dans la langue d'enseignement sont faibles. Au besoin, communiquer oralement avec les parents afin de s'assurer qu'ils ont bien compris les messages écrits qui sont importants (ex. : il faut arriver plus tôt le jour d'une sortie).
- **Communiquer fréquemment avec les parents** par l'agenda des enfants, le courriel et le téléphone. Inviter personnellement les parents lors d'activités scolaires et parascolaires.
- Offrir de **rencontrer les parents dans un lieu neutre, à l'extérieur de l'école.**
- S'assurer que les communications avec les parents ne soient pas uniquement négatives : **souligner aussi les réussites de leurs enfants!**

Aînés

- Les Aînés sont des membres très valorisés et respectés des communautés autochtones. Si vous accueillez un Aîné autochtone à l'école, assurez-vous de bien connaître et de respecter le protocole approprié, qui peut varier d'une communauté ou d'une situation à l'autre (ex. : offrir du tabac ou un petit cadeau en guise de remerciement). Assurez-vous également de la légitimité de la personne que vous invitez en classe.
- Bien qu'il soit important de s'intéresser aux cultures des élèves autochtones et de les valoriser, il faut s'assurer de ne pas leur faire porter le poids d'être les « experts » de contenu autochtone ou de parler au nom de leur nation ou des Autochtones en général.

Cliquez sur les outils pour y accéder :



- OUTIL 1** Carte des Premières Nations, des Inuit et des Centres d'amitié autochtones affiliés au RCAAQ
- OUTIL 3** Sélection de ressources pour la sensibilisation aux réalités autochtones
- OUTIL 8** Sélection de ressources utiles pour la salle de classe
- OUTIL 12** Travailler avec un interprète



Pensez aux Centres d'amitié autochtones pour :

- Contribuer à l'élaboration ou à la validation d'un plan d'action concerté de lutte contre le racisme, la discrimination et l'intimidation.
- Promouvoir les offres d'emploi afin de favoriser l'embauche d'Autochtones.
- Les inviter lors d'événements scolaires et pour participer à leurs événements.
- Organiser des activités culturelles.
- Faire le lien avec des Aînés, parents ou personnes-ressources d'une communauté.
- Réfléchir avec vous sur des stratégies culturellement sécurisantes pour inviter et mobiliser les parents.
- Organiser des activités culturelles à l'école (ex. cuisine traditionnelle, artisanat).
- Entreprendre des projets scolaires pour aborder les enjeux du vivre ensemble.
- Y référer les parents/tuteurs des élèves autochtones : c'est un lieu de rencontre pour tous les Autochtones en ville!



POUR ALLER PLUS LOIN

- [Livre Mythes et réalités sur les peuples autochtones](#), de Pierre Lepage (2019)
- Livret [Tu n'as pas l'air autochtone](#), d'Amnistie internationale Canada francophone, (2019)
- [Balado Laissez-nous raconter l'histoire crochie](#) de Marie-Andrée Gill
- [Coffre à outils participation parentale et communautaire des Premières Nations](#), du CEPN



PARTIE 4 -

RÔLES ET RESPONSABILITÉS DES ACTEURS CONCERNÉS

Rôles et responsabilités de l'agent de liaison en poste dans le réseau public

Les agents de liaison en soutien aux élèves autochtones qui sont en poste dans les écoles ou les centres de services scolaire ont comme mandat de favoriser la persévérance scolaire et la réussite éducative des élèves autochtones. Ils assurent la continuité des services qui leur sont offerts, tout en favorisant le lien et la collaboration entre les élèves et leur famille, l'école et la communauté.

Responsabilités principales :

- Assurer l'accueil et l'inclusion des élèves qui arrivent en cours d'année scolaire.
- Soutenir les élèves autochtones dans leur parcours scolaire (développer un lien de confiance, prévoir des moments pour évaluer leurs besoins, assurer l'accès et l'accompagnement vers les services de manière culturellement sécurisante, développer des mécanismes de communication adaptés à la culture, créer un espace physique dédié).
- Soutenir les parents/tuteurs des élèves autochtones dans leur engagement dans le parcours scolaire de leur enfant (créer un lien de confiance, organiser des séances d'informations, organiser des activités pour créer des expériences positives à l'école).
- Assurer l'accès des élèves autochtones à tous les services auxquels ils ont droit et auraient besoin (par exemple : faciliter les demandes au principe de Jordan au besoin).
- Valoriser les cultures et les langues autochtones dans l'école.
- Sensibiliser les élèves et les enseignants allochtones aux réalités autochtones (organiser des activités de sensibilisation et de rapprochement entre les Peuples, organiser des formations, des conférences).
- Fournir des recommandations à la direction pour réaliser des changements structurels.
- Assurer un corridor de transmission (information et dossier scolaire) entre l'adaptation scolaire et le régulier pour les élèves autochtones ayant un parcours scolaire complexe.
- Assurer le lien entre l'école et le Centre d'amitié. S'il n'y a pas d'agent de liaison dédié aux élèves autochtones dans l'école, il doit au minimum y avoir une personne désignée comme point de contact avec les familles autochtones et les organisations autochtones.

Les agents de liaison du réseau public doivent collaborer avec :

- L'ensemble du personnel scolaire et le service de garde.
- Le Centre d'amitié et/ou le milieu communautaire autochtone (lors de la rentrée, pour les plans d'intervention ou les rencontres disciplinaires, pour rejoindre les familles autochtones et pour favoriser le rapprochement, pour assurer l'accès à toutes les ressources et à tous les services nécessaires pour compléter l'éducation des élèves sur les plans culturel et linguistique).
- Les autres écoles pour soutenir les transitions et assurer un suivi optimal des élèves.



RÉFÉRENCES

1.

Lévesque Carole et al. (2019). Profil démographique de la population des Premières Nations et du Peuple Inuit dans les villes du Québec, 2011 à 2016 (no. 2019-03). Montréal, Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2018). *Les Autochtones en milieu urbain et l'accès aux services publics - Portrait de la situation au Québec, 2018*. Wendake, RCAAQ.

Statistique Canada (2018). *Profil de la population autochtone, Recensement de 2016*, (publication no. 98-510-X2016001). Statistique Canada.

2.

Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA) (1996). *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones*. Ottawa, CRPA.

3.

Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) (2015). *Appels à l'action. 2015. Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir*. Winnipeg, CVR.

4.

Commission d'enquête sur les relations entre les autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès (CERP) (2019). *Commission d'enquête sur les relations entre les autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès. Rapport final*. Val-d'Or, CERP.

5.

Nations Unies (2008). *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*. Nations Unies.

6.

Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ENFFADA) (2019). *Réclamer notre pouvoir et notre place : le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées*. Vancouver, ENFFADA.

7.

Maheux, Gisèle, Pellerin, Glorja, Quintriqueo Millán, Enrique et Bacon, Lily. (2020). *La décolonisation de la scolarisation des jeunes inuit et premières nations*. Québec, Canada : PUQ.

Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2020). *Comprendre et soutenir les transitions scolaires harmonieuses chez les jeunes autochtones en milieu urbain*. Wendake, RCAAQ.

8.

Bodson, Hélène (2019). « Les facteurs linguistiques des langues algonquiennes qui peuvent influencer l'apprentissage du français ou de l'anglais ». *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, vol 3, p. 66-69.

Campeau, Diane (2021). « Pédagogie autochtone et pédagogie du lieu : proposition d'un modèle d'enseignement autochtonisé. » Dans Constance Lavoie, Natasha Blanchet-Cohen et Marco Bacon (dir). « Vers l'autochtonisation : pratiques éducatives inspirantes à l'ère de la réconciliation ». *Éducation et francophonie, Association Canadienne d'éducation de la langue française*. vol. 49, no. 1, p. 52 à 70.

Crépeau, Nancy (3 juin 2019). *Les langues autochtones en éducation peuvent-elles faire progresser la réconciliation?*, L'Indice bohémien. Journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue.

Crépeau, Nancy et Carole Fleuret (2019). « Conception et mise à l'essai d'un programme de métaphonologie bilingue (français-anicinabemowin) en milieu scolaire anicinabe auprès d'élèves du premier cycle du primaire ». *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, vol. 3, p. 30-33.

Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2020). *Comprendre et soutenir les transitions scolaires harmonieuses chez les jeunes autochtones en milieu urbain*. Wendake, RCAAQ.



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

BOÎTE À OUTILS

GUIDE D'ACCUEIL ET D'INCLUSION DES ÉLÈVES AUTOCHTONES
DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES QUÉBÉCOISES





BOÎTE À OUTILS

- Outil 1** Carte des Premières Nations, des Inuit et des Centres d’amitié autochtones affiliés au Regroupement des centres d’amitié autochtones du Québec
- Outil 2** Outil de mobilisation des connaissances : Synthèse des résultats de recherche *Comprendre et soutenir les transitions scolaires harmonieuses chez les jeunes Autochtones en milieu urbain*
- Outil 3** Sélection de ressources pour la sensibilisation aux réalités autochtones
- Outil 4** Exemples et modèles (cadre de référence, politique et protocole d’entente)
- Outil 5** Aide-mémoire — Pour l’élaboration et la mise en œuvre d’un plan d’accueil et d’inclusion
- Outil 6** Pratiques prometteuses reconnues pour une évaluation plus équitable des élèves autochtones
- Outil 7** Aide-mémoire — Pour l’élaboration et la mise en œuvre d’un plan d’intervention
- Outil 8** Sélection de ressources utiles pour la salle de classe
- Outil 9** Sélection de ressources pour développer des pratiques et des politiques visant à favoriser la réussite scolaire des élèves autochtones
- Outil 10** Outil de mobilisation des connaissances : État des connaissances scientifiques sur les langues autochtones, le bilinguisme et la petite enfance
- Outil 11** Langues et Nations autochtones au Québec
- Outil 12** Travailler avec un interprète
- Outil 13** Principe de Jordan



Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC



Centres d'amitié affiliés

	Centre d'amitié autochtone de Chibougamau ☎ 418-748-7667		Centre d'amitié autochtone de Lanaudière ☎ 450-760-3865
	Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or ☎ 819-825-6857		Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles ☎ 418-962-9229
	Centre d'amitié autochtone de La Tuque ☎ 819-523-6121		Montréal Autochtone ☎ 514-331-6587
	Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre ☎ 819-737-2324		Centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières ☎ 819-840-6155
	Centre d'amitié autochtone de Maniwaki ☎ 819-892-0892		Shawinigan ☎ 819-729-0788
			Centre multi-services MAMUK ☎ 418-476-8083



Conception graphique : Suzanne Lafontaine, 2015

Affaires autochtones et du Nord Canada / Indigenous and Northern Affairs Canada

LES 11 NATIONS

WABAN-AKI/ABÉNAQUIS
Esturgeon / Kabasa

ANICINAPEK/ALGONQUINS
Ours / Makwa

HURONS-WENDAT
Castor / Tsou'tayi

ATIKAMEKW NEHIROWISIW
Original / Mos

EYEOU/CRIS
Otarde / Nesk

INNU/ILNU
Porc-épic / Kak^e

INUIT
Phoque / Nattiq

WOLASTOQIYIK WAHSHEPEUK/MALÉCITES
Tortue / Kakona

MI'GMAQ/MICMACS
Saumon / Plamu

KANIEN'KEHÁ:KA/MOHAWKS
Loup / Okwaho

NASKAPI
Caribou / Atihkw



MOBILISATION DES SAVOIRS

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

Synthèse des résultats de recherche

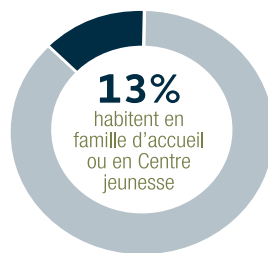
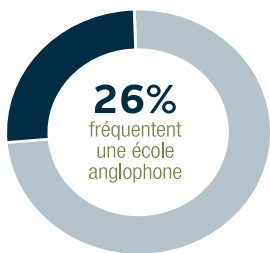
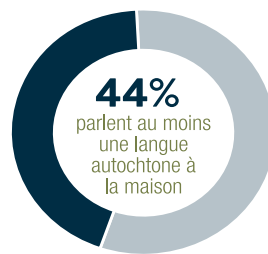


COMPRENDRE ET SOUTENIR LES TRANSITIONS SCOLAIRES HARMONIEUSES CHEZ LES JEUNES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

RCAAQ-2020

QUI SONT LES JEUNES QUI FRÉQUENTENT LES SERVICES ÉDUCATIFS DES CENTRES ?

Tous les jeunes qui fréquentent les Centres font partie de l'une des 10 Premières Nations du Québec ou de la Nation inuite.



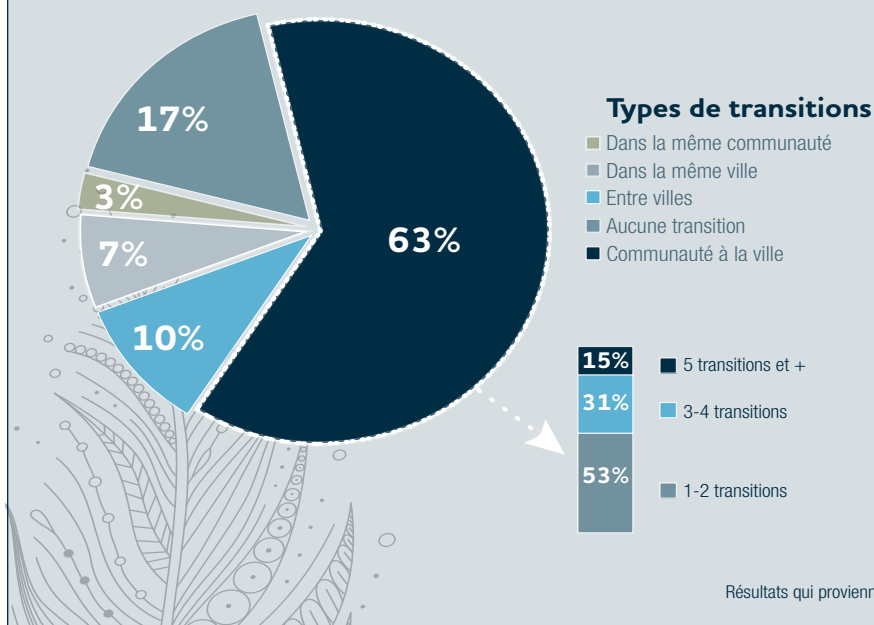
56%
des jeunes ont vécu au moins une transition scolaire en plus du changement de cycle habituel entre le primaire et secondaire.

Près du tiers des jeunes du secondaire sont en situation de retard scolaire, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas classés au niveau scolaire qui est attendu en fonction de leur âge.

Résultats produits à partir des données sur les jeunes ayant fréquenté les services éducatifs des Centres d'amitié autochtones au cours de l'année scolaire 2018-2019 dans sept villes (Sept-Îles, Montréal, Roberval, Joliette, Val d'Or, Trois-Rivières et Senneterre).

À QUOI RESSEMBLENT LES TRANSITIONS SCOLAIRES ?

Les Autochtones en milieu urbain au Québec font l'expérience de transitions qui impliquent des changements d'espace géographique, d'espace de vie, de milieu scolaire et de milieu culturel. Les transitions scolaires sont donc souvent plus intenses et plus complexes pour eux qu'un simple passage de l'école primaire à l'école secondaire.



Hypermobilité des familles autochtones

La majorité (63,4%) des personnes rencontrées dans le cadre de cette étude ont vécu une ou plusieurs transitions. Parmi celles-ci, plus de la moitié (53,3%) ont effectué une ou deux transitions, 31 % auraient réalisé trois ou quatre transitions scolaires, alors que 15 % en auraient vécu cinq et plus. Il est évident qu'il existe des liens forts entre les communautés et les milieux urbains.

Résultats qui proviennent d'entrevues auprès de jeunes autochtones et de leurs parents dans cinq villes (Joliette, Maniwaki, Québec, Trois-Rivières et Roberval).

MOBILISATION DES SAVOIRS

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

Synthèse des résultats de recherche



COMPRENDRE ET SOUTENIR LES TRANSITIONS SCOLAIRES HARMONIEUSES CHEZ LES JEUNES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

RCAAQ-2020

POURQUOI LES JEUNES SONT-ILS AMENÉS À RÉALISER DES TRANSITIONS SCOLAIRES?

- » **Poursuite des études et de la scolarisation.** C'est parfois un choix (par exemple pour accéder à une éducation de meilleure qualité) et parfois une obligation (par exemple lorsqu'une communauté ne possède pas d'école secondaire).
- » **L'accès aux services et aux ressources.** (Exemples : services reliés à un trouble d'apprentissage, activités parascolaires, opportunités d'emploi, logement).
- » **Raisons familiales.** (Exemples : séparation des parents, retour aux études des parents, désir du jeune de vivre avec un membre de sa famille).
- » **Allers-retours entre la communauté et la ville.** (Exemples : installation temporaire en ville en attente d'un logement dans leur communauté, désir de retourner dans la communauté d'origine à la fin de la scolarisation des enfants ou de l'obtention des parents de leur propre diplôme postsecondaire ou professionnel).

Les transitions scolaires vécues par les jeunes autochtones d'âge primaire et secondaire sont indissociables de la réalité familiale et des défis qu'impliquent un déménagement dans un nouvel environnement. La qualité de la transition de l'enfant est donc directement liée à celle de sa famille, d'où l'importance d'offrir des services spécifiques aux familles autochtones afin de faciliter leurs transitions et donc d'aider au mieux les jeunes dans leur parcours scolaire.

« Ce n'est pas juste le diplôme, c'est tous les sentiers qui sont nécessaires pour bâtir son identité [...] tous les détours sont bons parce que tout est question d'apprentissage »

- Intervenante d'un Centre d'amitié (RCAAQ, 2020)

COMMENT LES JEUNES VIVENT-ILS CES TRANSITIONS?

Pour les jeunes et leur famille, une transition dans un milieu urbain veut dire non seulement une adaptation à un nouvel environnement, mais aussi l'éloignement par rapport au réseau familial. Les jeunes vivent souvent des expériences de racisme, un choc culturel et de l'isolement social. La transition en ville est aussi parfois synonyme de perte de la langue maternelle, un élément important de la culture.

À l'école, le parcours des jeunes autochtones est souvent influencé par des facteurs qui leurs sont spécifiques et qui peuvent complexifier leur cheminement scolaire et leur quotidien.

Situation linguistique

Méthodes d'accueil et de classement des élèves inadéquates

Méconnaissance des réalités autochtones par les professionnels scolaires

Programmes d'enseignement, pédagogies et structures institutionnelles qui ne tiennent pas compte des besoins et réalités spécifiques des élèves autochtones

LES ÉLÈVES AUTOCHTONES ONT SOUVENT UN
**PARCOURS SCOLAIRE DISCONTINU ET
UN TAUX TRÈS FAIBLE DE DIPLOMATION.**

MOBILISATION DES SAVOIRS

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

Synthèse des résultats de recherche



COMPRENDRE ET SOUTENIR LES TRANSITIONS SCOLAIRES HARMONIEUSES CHEZ LES JEUNES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

RCAAQ-2020

COMMENT SOUTENIR LES TRANSITIONS SCOLAIRES HARMONIEUSES?

Environnement : sensibilisation, rapprochement et accueil

L'environnement urbain doit être accueillant et sécurisant pour les jeunes et leur famille. Il est donc essentiel de travailler en continu pour :

- » Enrayer le racisme et la discrimination;
- » Sensibiliser les employés du réseau public de services à l'histoire et aux réalités autochtones;
- » Reconnaître et mettre en valeur les cultures autochtones dans l'espace public;
- » Soutenir des activités de rapprochement entre les Peuples dans les différentes villes et régions du Québec.

Milieu scolaire : soutien pédagogique culturellement sensible et sécurisant

L'accès à une éducation de qualité ne doit pas être conditionnel à la perte identitaire et culturelle pour les jeunes autochtones qui fréquentent les écoles québécoises. Les écoles devraient :

- » Intégrer la pédagogie autochtone et apporter les changements nécessaires autant au cursus qu'au soutien scolaire qui sont offerts aux élèves autochtones;
- » Revoir les méthodes d'évaluation et de classement des élèves autochtones;
- » Soutenir l'acquisition de la langue d'enseignement tout en valorisant le maintien de la langue maternelle autochtone;
- » Renforcer et formaliser la collaboration entre les écoles et les organisations communautaires autochtones comme les Centres d'amitié, notamment par le biais de protocoles d'entente.

Pédagogie autochtone

La pédagogie autochtone repose sur les principes suivants : l'apprentissage se fait par le biais de la participation, de l'expérimentation et de l'observation; on recherche les expériences d'apprentissage authentiques sur le territoire; les Aînés et gardiens des savoirs autochtones occupent une place importante; on favorise le plaisir d'apprendre et les expériences multisensorielles; l'enseignant agit surtout comme un guide; et l'apprentissage vise avant tout le développement de soi tout au long de la vie.

Social et culturel : soutien du contexte familial et du mieux-être global

Le parcours scolaire du jeune qui vit une transition scolaire est grandement influencé par l'expérience de transition de toute sa famille, de même que par son état de mieux-être dans tous les aspects de sa vie. Il faut donc soutenir de manière globale l'ensemble des contextes social, culturel, communautaire et familial des jeunes pour favoriser leur persévérance et leur réussite scolaire. Il est important de :

- » Favoriser l'interconnexion entre la famille, le milieu scolaire et le milieu communautaire autochtone;
- » Favoriser l'accès aux familles autochtones à des services culturellement pertinents offerts dans un environnement sécurisant dans la ville;
- » Favoriser l'accès à un espace communautaire de rassemblement pour permettre aux jeunes d'élargir leur réseau social, de vivre des expériences d'apprentissage en lien avec leur culture et ainsi renforcer un sentiment de fierté par rapport à leur identité.

MOBILISATION DES SAVOIRS

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

Synthèse des résultats de recherche



COMPRENDRE ET SOUTENIR LES TRANSITIONS SCOLAIRES HARMONIEUSES CHEZ LES JEUNES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

RCAAQ-2020

Des idées pour agir... DANS LES ÉCOLES :

Créer des espaces de rencontre et des activités spécifiques pour les élèves autochtones. Certaines écoles offrent aux élèves autochtones un accompagnement social et des activités à chaque semaine pour valoriser leur identité et leur culture.

Affecter une intervenante spécifiquement aux élèves autochtones. Certaines écoles ont une intervenante qui accompagne spécifiquement les élèves autochtones qui éprouvent des difficultés d'apprentissage. Elle crée et maintient des liens avec les élèves, les parents et l'école.

Créer un comité d'enseignants pour les Autochtones. Certaines initiatives visent la valorisation des cultures autochtones au sein de l'école et l'intégration des jeunes autochtones. Par exemple, à la polyvalente de Roberval, un Comité Autochtone s'est donné comme mission de réfléchir aux réalités vécues par leurs élèves et de transmettre des recommandations à la direction.

Adopter une pédagogie autochtone et valoriser les cultures autochtones de façon visible. La structure de certaines écoles a été repensée afin de favoriser la transition et améliorer l'expérience scolaire des élèves autochtones. Par exemple, l'école Woodland de Maniwaki intègre une pédagogie autochtone et fait place aux cultures et aux langues autochtones grâce à des manifestations visibles de la reconnaissance de la présence autochtone dans l'école.

La réussite et l'efficacité de plusieurs initiatives reposent souvent sur l'implication d'une personne du milieu qui est sensibilisée aux réalités et aux besoins des élèves autochtones. De là l'importance de développer des protocoles d'entente avec les écoles, pour tenter d'institutionnaliser les meilleures pratiques. (RCAAQ, 2020, p. 55)

Les Centres d'amitié jouent un rôle important quant aux liens qu'ils peuvent développer avec les milieux scolaires. Les employés des Centres travaillent à renforcer leurs liens avec les écoles urbaines environnantes afin d'accompagner les enfants autochtones sur différents dossiers tels que leur accueil, le suivi des dossiers, l'aide aux devoirs, les services de navettes, la liaison avec les parents, etc. Certains Centres travaillent à la mise en place de formations de sensibilisation offertes aux enseignants et au personnel scolaire.

Si parfois ces relations prennent du temps à se construire, le Centre est un allié considérable pour les milieux scolaires avec lesquels il collabore. Le Centre facilite l'arrivée des jeunes de la communauté en ville et fait une réelle différence dans le quotidien des élèves et dans leur persévérance scolaire.



MOBILISATION DES SAVOIRS

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

Synthèse des résultats de recherche



COMPRENDRE ET SOUTENIR LES TRANSITIONS SCOLAIRES HARMONIEUSES CHEZ LES JEUNES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

RCAAQ-2020

Des idées pour agir... **DANS LES CENTRES :**

Offrir une gamme de services et d'activités pour les enfants et les adolescents. Ces activités permettent de renforcer la confiance en soi et de briser l'isolement tout en offrant aux jeunes un endroit sécuritaire et chaleureux où ils peuvent se rencontrer, recevoir du soutien et vivre des expériences positives.

Offrir un service de soutien à l'apprentissage. Ce soutien scolaire est particulièrement important, non seulement pour favoriser la réussite éducative mais aussi pour stimuler l'intérêt et la motivation des jeunes pour les études. Ces services visent aussi à renforcer l'identité sociale des jeunes en misant sur la fierté identitaire et en offrant un espace culturellement sécurisant.

Renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté autochtone urbaine. Les Centres organisent plusieurs activités familiales et culturelles qui favorisent les relations intergénérationnelles et l'entraide (activités de cuisine, études, sorties culturelles, cercles de partage pour femmes, activités d'artisanat, dîners collectifs, cours de langue autochtone, etc.).

Offrir des ressources et des services culturellement pertinents pour les parents et les jeunes. Qu'il s'agisse de programmes de préparation à l'emploi, de sessions de ressourcement culturel, de services de garde-rie, d'accompagnement individuel (pour des demandes d'aide financière, des démarches avec la justice, la recherche d'un logement, etc.) ou pour faciliter l'accès aux services médicaux et psychologiques, les Centres d'amitié autochtones du Québec tentent de répondre aux multiples besoins que rencontrent au quotidien les familles en milieu urbain.

MAMUK
offre un espace
culturellement
sécurisant
pour offrir
le service
d'aide aux
devoirs.



Le centre d'amitié autochtone de Maniwaki
mise sur des activités culturelles pour
renforcer la fierté identitaire, notamment
la tenue d'un groupe de drummers.



Le Centre
d'amitié autochtone
de Lanaudière a créé un
comité de parents pour leur
permettre de se rassembler en
solidarité, échanger, se soutenir dans la
guérison et relever ensemble les défis
liés à la parentalité.



MOBILISATION DES SAVOIRS

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

Synthèse des résultats d'une recherche



COMPRENDRE ET SOUTENIR LES TRANSITIONS SCOLAIRES HARMONIEUSES CHEZ LES JEUNES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

RCAAQ-2020

PRATIQUES PROMETTEUSES DE COLLABORATION ENTRE LES CENTRES ET LES ÉCOLES

Agente de liaison scolaire située au Centre d'amitié autochtone. Une formule de collaboration prometteuse est l'embauche d'une agente de liaison au Centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières, financée par deux commissions scolaires (à travers les mesures du MEES). Cette ressource travaille au développement de relations avec les 72 écoles de la région de Trois-Rivières. Depuis son embauche à l'automne 2018, cette employée rencontre les directeurs de chaque école afin de faire valoir l'importance d'accorder une attention aux besoins et réalités autochtones dans leur établissement.

Sensibilisation des différents acteurs non autochtones aux réalités autochtones. Une meilleure connaissance des réalités autochtones de la part des différentes instances urbaines, qu'elles soient scolaires, politiques ou autres, permettra la mise en place de mesures afin d'agir plus adéquatement avec les familles. Par exemple, le Centre d'amitié autochtone de Maniwaki a offert des activités culturelles à tous les élèves et le personnel de l'école de la ville, ce qui a permis de familiariser les non-autochtones à la culture anishinabeg tout en valorisant le bagage culturel des élèves autochtones.

Action concertée en milieu urbain. Avec les *Tables locales d'accessibilité aux services en milieu urbain pour les Autochtones*, des employés de plusieurs Centres travaillent à rassembler les acteurs de première ligne et les décideurs afin de faciliter non seulement l'accessibilité des Autochtones aux services auxquels ils ont droit, mais aussi la complémentarité et la continuité entre les différents services.

Les Centres d'amitié autochtones offrent un soutien indispensable autant aux enfants qu'aux familles pour faciliter les transitions. Les employés des Centres se démarquent par leur sensibilité, leur ouverture et leur écoute. C'est grâce à cette attention apportée aux jeunes, à leurs préoccupations quotidiennes et à leurs émotions qu'ils peuvent bâtir des liens privilégiés avec eux et ainsi leur apporter l'aide, le soutien et l'attention dont ils ont besoin pour se sentir plus à l'aise et mieux outillés lors des multiples transitions qu'ils vivent. Comme la poursuite des études passe par la transition vers le milieu urbain pour de nombreux jeunes autochtones, le fait de participer aux activités des Centres permet d'enrichir leurs expériences scolaires de manière globale.

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Cette recherche, initiée par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) et réalisée en collaboration avec des chercheuses de l'Université Concordia, avait comme objectif de brosser le portrait des transitions scolaires vécues par les jeunes Autochtones, d'explorer ce que serait une transition scolaire harmonieuse et d'identifier les pratiques prometteuses pouvant les soutenir. Les points de vue de quatre groupes ont été recueillis : les jeunes du primaire et du secondaire (à l'école ou l'ayant quittée) ayant vécu une transition scolaire; les membres des familles; les employé(e)s des Centres d'amitié impliqués directement dans les services éducatifs auprès des jeunes; les représentant(e)s du milieu scolaire (directions, enseignants, intervenants). 120 questionnaires, distribués dans sept Centres d'amitié autochtones, ont été complétés par les parents ou tuteurs de jeunes des Premières Nations et Inuit de 6 à 17 ans fréquentant les services éducatifs des Centres au cours de l'année scolaire 2018-2019. Une collecte de données qualitatives s'est aussi déroulée dans cinq Centres d'amitié, d'octobre 2018 à février 2019. Les Centres d'amitié autochtones qui ont été consultés sont ceux de Sept-Îles, Montréal, Roberval, Joliette, Val-d'Or, Trois-Rivières, Senneterre, Maniwaki et Québec.

Le rapport de recherche *Comprendre et soutenir les transitions scolaires harmonieuses chez les jeunes autochtones en milieu urbain* en version intégrale est disponible au www.rcaaqaq.info, dans l'onglet publications.

Pour plus d'information sur les transitions scolaires vécues par les Autochtones en milieu urbain ou pour discuter du soutien disponible pour mettre en place des initiatives dans les Centres pour favoriser des transitions scolaires harmonieuses, n'hésitez pas à communiquer avec le Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec.



85 Boul. Bastien,
Wendake (Québec) G0A 4V0
Courriel : infos@rcaaqaq.info
Site web : www.rcaaqaq.info
1-877-842-6354



SÉLECTION DE RESSOURCES POUR LA SENSIBILISATION AUX RÉALITÉS AUTOCHTONES

Le [Guide réflexif pour l'inclusion des perspectives autochtones dans la formation à l'enseignement](#) est une collaboration entre les facultés d'éducation de l'Université Laval, de l'Université de Sherbrooke et de l'UQTR, sous la responsabilité d'Annie Pilote, professeure à l'Université Laval. Site Web : [Perspectives, savoirs et réalités des Premiers Peuples](#)

[Perspectives des Premiers Peuples dans l'éducation au Québec \(3PEQ\)](#) est une boîte à outils développée par la Boîte Rouge Vif, conçue pour répondre aux besoins du milieu scolaire dans l'optique de favoriser la réussite éducative et la persévérance scolaire des élèves autochtones en milieu urbain.

[Institut Ashukan](#) offre des formations sur mesure pour sensibiliser aux divers enjeux autochtones et permettre d'être mieux outillé dans un travail de collaboration avec les Premiers Peuples.

[Mikana](#), qui signifie *chemin* en langue Anishinabe, est un organisme autochtone à but non lucratif qui a pour mission d'œuvrer au changement social en sensibilisant et en éduquant différents publics sur les réalités et perspectives des peuples autochtones. Des animations, formations et ateliers sont offerts, en autre, pour le milieu scolaire.

Un parcours éducatif sur les réalités historiques et contemporaines des peuples autochtones nommé [La boîte à outils décoloniale](#) est disponible sur leur site.

[L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue \(UQAT\)](#) offre une diversité de formations continues très pertinentes sur les questions autochtones.

[L'Université du Québec à Chicoutimi \(UQAC\)](#) offre une formation comportant sept capsules en sécurisation culturelle.

[Utapi Consultants](#) a pour mission de favoriser l'émergence d'alliés pour les causes autochtones tout en sensibilisant la population générale et les professionnels aux réalités autochtones.

La « [Série d'apprentissages sur les questions autochtones](#) » du Gouvernement du Canada donne accès à des ressources, des cours, des ateliers et des événements qui permettent d'accroître les compétences culturelles et de sensibiliser aux questions concernant les Premières Nations, les Inuit et les Métis du Canada.





EXEMPLES ET MODÈLES (CADRE DE RÉFÉRENCE, POLITIQUE ET PROTOCOLE D'ENTENTE)

Cadre de référence d'un Centre de services scolaire

Le Cadre de référence du Centre de services scolaire de l'Or-et-des-Bois [Soutenir la persévérance scolaire et la réussite éducative des élèves autochtones](#) offre un accompagnement pour le personnel des écoles afin d'offrir des services adéquats favorisant la persévérance et la réussite éducative des élèves autochtones.

Politique d'auto-identification des élèves autochtones d'un Centre de services scolaire

La publication [Les chemins de la réussite pour les élèves des Premières Nations, Métis et Inuit — Élaboration de politiques pour une auto-identification volontaire et confidentielle des élèves autochtones — Pratiques réussies à l'intention des conseils scolaires de l'Ontario](#) pour aider les Centres de services scolaires.

Protocole d'entente entre une école et un Centre d'amitié

L'une des bonnes pratiques pouvant être mise en place est un protocole d'entente entre une école et un Centre d'amitié autochtone. La mobilisation des partenaires, la définition des objectifs précis et la collaboration facilitent le soutien à la réussite éducative des élèves autochtones. Le Centre d'amitié devient alors une passerelle entre l'école de la communauté et l'école de la ville et s'assure par le fait même d'accompagner les familles dans cette transition.

Vous pouvez consulter la publication du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec intitulé [L'apprentissage tout au long de la vie : soutenir la réussite éducative des Autochtones en milieu urbain](#).

Plan d'action

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) s'est dotée d'une expertise en enseignement et en recherche pour, par et avec les Autochtones. [Le Plan d'action — L'UQAT et les Peuples autochtones](#) est un modèle qui place les réalités autochtones au cœur de sa planification stratégique et du déploiement de ses ressources.



AIDE-MÉMOIRE

POUR L'ÉLABORATION ET LA MISE EN OEUVRE D'UN PLAN D'ACCUEIL ET D'INCLUSION

Voici une liste non-exhaustive d'éléments à considérer pour l'élaboration d'un plan d'accueil et d'inclusion

- L'équipe-école a constitué un **comité responsable de l'accueil, l'inclusion et l'accompagnement des élèves autochtones**¹. Ce comité implique, par exemple, des membres du personnel enseignant et du service de garde, des professionnels, l'agent de liaison autochtone du Centre de services scolaires, des parents d'élèves autochtones et un intervenant du Centre d'amitié.
- Du temps de tâche est reconnu** pour les membres de l'équipe-école qui s'impliquent dans le suivi, l'accueil et l'inclusion des élèves autochtones, proportionnellement avec leur niveau d'implication.²
- Un **membre de l'équipe-école est désigné comme responsable**, ou au minimum comme personne ressource, pour les parents/tuteurs des élèves autochtones. Cette personne entretient un lien avec le Centre d'amitié autochtone.
- Des **formations** dédiées au personnel enseignant et au personnel éducateur spécialisé sont organisées chaque année pour les sensibiliser aux réalités des élèves autochtones.
- Des activités qui font la promotion des cultures autochtones sont organisées au cours de l'année.
- Les cultures et langues autochtones sont **visibles** dans l'école ainsi que l'histoire locale/régionale des Nations autochtones.
- Un accueil progressif** avec participation des parents a été organisé pour les nouveaux élèves autochtones lors de la première semaine de la rentrée. Le Centre d'amitié autochtone peut aussi être impliqué.
- L'horaire du personnel est réfléchi pour pouvoir **accueillir des élèves à n'importe quel moment** en cours d'année et du temps est alloué aux enseignants pour **prendre connaissance des dossiers scolaires**.
- Une journée de la semaine a été identifiée** comme étant dédiée à l'accueil de nouveaux élèves durant toute l'année scolaire. Un plan de la journée a été réfléchi et adopté par l'équipe-école.³
- Des **mécanismes de suivi** sont en place pour soutenir les jeunes de 6^e année à risque de vivre une transition plus difficile au secondaire, et ce dès le mois d'avril pour l'année suivante. Les équipes des deux écoles concernées et un intervenant du Centre d'amitié sont impliqués.

1 Ce comité devrait être reconnu dans la tâche du personnel pour l'année scolaire avec un nombre d'heures totales imparties.

2 Une partie de la tâche peut être reconnue à cette fonction selon le nombre d'élèves. Par exemple, dans une école accueillant 10 élèves autochtones avec « plan d'inclusion », le ou la technicien-ne en éducation spécialisée pourrait avoir 10 heures reconnues dans sa tâche par cycle.

3 Exemple de plan : visite de l'école avec les parents et l'intervenant du Centre d'amitié; accueil par l'agent de liaison; dîner avec l'enseignant et certains élèves de classe. Intégration en classe le jour suivant.





AIDE-MÉMOIRE

POUR L'ÉLABORATION ET LA MISE EN OEUVRE D'UN PLAN D'ACCUEIL ET D'INCLUSION

- Les besoins de l'élève en matière **d'inclusion linguistique** ont été évalués afin de soutenir l'apprentissage de la langue d'enseignement ainsi que la préservation de la langue maternelle autochtone.
- Des mesures** sont prévues pour favoriser la sécurisation culturelle des élèves autochtones ainsi que les apprentissages relatifs à leur culture, leur langue et leur histoire.
- Une **activité d'échange** est organisée à la rentrée avec le Centre d'amitié pour créer un lien de confiance avec les parents/tuteurs des élèves autochtones.
- Une **trousse de départ**⁴ contenant des renseignements a été remise aux élèves et/ou parents/tuteurs.

Le **code de vie de l'école et le fonctionnement de la classe** ont été expliqués aux élèves et à leurs parents/tuteurs de même qu'à l'équipe du Centre d'amitié.

4 Exemple d'information à inclure : noms des élèves de la classe, liste du matériel scolaire nécessaire, renseignements sur les activités parascolaires, renseignements sur le service de garde, calendrier scolaire, horaire, services disponibles pour accompagner l'élève, coordonnées d'une personne à contacter en cas de besoin.



PRATIQUES PROMETTEUSES RECONNUES POUR UNE ÉVALUATION PLUS ÉQUITABLE DES ÉLÈVES AUTOCHTONES

PRATIQUES PROMETTEUSES RECONNUES	
DÉPISTAGE	Réaliser le dépistage en équipe interdisciplinaire, incluant l'enseignant
	Impliquer l'élève, sa famille et sa communauté dans le dépistage
	Adopter une posture préventive pour réaliser le dépistage
HISTOIRE DE CAS	Toujours procéder à une histoire de cas
	Recueillir diverses informations sur l'élève d'ordre médical, scolaire, socioéconomique et familial dans une perspective holistique
	Recourir à l'observation de l'élève dans la réalisation de l'histoire de cas
	Recourir à un entretien avec l'élève dans la réalisation de l'histoire de cas
	Recourir à un entretien avec la famille et la communauté de l'élève dans la réalisation de l'histoire de cas
	S'informer sur les spécificités culturelles et linguistiques de l'élève avant de réaliser l'histoire de cas
STRATÉGIES ÉVALUATIVES	Utiliser exclusivement des procédures et des approches informelles auprès des élèves autochtones
	Utiliser des stratégies évaluatives variées
	S'assurer que les stratégies évaluatives sont mises en œuvre par des personnes partageant la langue et la culture de l'élève
	Former les professionnels qui mettent en œuvre les stratégies évaluatives
	Développer des stratégies évaluatives appropriées
	Utiliser des tests valides auprès des populations autochtones
	Être prudent dans l'interprétation de résultats de tests formels
	Informar la famille de l'élève quant aux tests utilisés
	Mettre en œuvre des stratégies évaluatives compréhensives
	Mettre en œuvre des stratégies évaluatives dynamiques
	Mettre en œuvre des stratégies évaluatives différenciées
CONCLUSION	Diffuser les critères utilisés pour conclure à la présence d'une difficulté
	Établir la conclusion ou le diagnostic en équipe de professionnels, incluant l'enseignant, et en collaboration avec les parents
	Appuyer la conclusion ou le diagnostic sur des données diversifiées
	S'assurer que les difficultés de l'élève ne s'expliquent pas par ses spécificités culturelles et linguistiques avant de poser une conclusion ou un diagnostic
RECOMMANDATIONS	Dans la formulation des recommandations, mettre de l'avant des moyens concertés permettant à l'élève de réussir
	Prendre en compte l'ensemble des données colligées sur l'élève afin de formuler des recommandations culturellement appropriées
	Rendre les recommandations accessibles aux parents

Source : Borri-Anadon, Corina et coll. (2019). « Pour une évaluation plus équitable des besoins des élèves autochtones : une synthèse des connaissances provenant d'écrits scientifiques et de deux communautés atikamekw ». *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, vol. 3, p. 10-13.



AIDE-MÉMOIRE POUR L'ÉLABORATION ET LA MISE EN ŒUVRE D'UN PLAN D'INTERVENTION

- Les parents/tuteurs **connaissent leurs droits relatifs à l'éducation de leur enfant** et ils sont en mesure de les exercer.¹
- Les parents/tuteurs se font proposer **d'impliquer un interprète, un intervenant du Centre d'amitié et/ou d'autres membres de la famille**, lors des rencontres avec l'équipe-école.
- On s'assure que les parents/tuteurs comprennent bien les informations qui leur sont partagées.
- Des **outils de diagnostic adaptés pour les élèves autochtones** ont été utilisés par les professionnels et ceux-ci ont reçu les informations nécessaires à leur utilisation.
- On s'assure que **l'évaluation, les diagnostics et le classement de l'élève** ne sont pas influencés par :
 - des biais linguistiques ou culturels des professionnels ;
 - des traumatismes, un choc culturel ou des difficultés rencontrées par l'élève dans son parcours personnel et familial.
- On s'assure que les **diagnostics de troubles d'apprentissage** ne sont pas dus à des difficultés de maîtrise de la langue d'enseignement.
- L'historique scolaire** de l'élève est connu de l'équipe-école. Un transfert de dossier a été fait par la dernière école fréquentée par l'élève, afin de faciliter le suivi de son cheminement scolaire et la continuité des services qui lui sont offerts.
- Les **parents/tuteurs sont au courant du plan d'intervention**.
- Une **communication régulière est réalisée avec les parents/tuteurs** afin de les tenir informés des activités en cours, des progrès réalisés et des difficultés rencontrées par leur enfant.
- Si l'élève est placé en adaptation scolaire ou en cheminement particulier, un plan est fait pour **réintégrer le cheminement régulier**. Ce plan est partagé avec l'élève et les parents/tuteurs.
- L'équipe-école a reçu de la formation** en sécurisation culturelle afin d'être sensibilisée aux réalités autochtones.
- L'élève a accès à des services de soutien à **l'apprentissage de la langue d'enseignement** au besoin.²

Il est important de s'assurer que les parents/tuteurs comprennent que les propositions faites dans les plans d'intervention de leur enfant ne constituent pas une obligation. Ils peuvent faire des propositions, demander des modifications ou les refuser.

¹ Par exemple, à l'aide d'une fiche d'information, contact personnalisé, soutien d'un agent de liaison du Centre d'amitié, service d'un interprète, etc.

² À l'image des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (SASAF) et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (SLAF) offerts aux élèves issus de l'immigration du ministère de l'Éducation.



SÉLECTION DE RESSOURCES UTILES POUR LA SALLE DE CLASSE

Ressources liées aux enjeux scolaires

- [Éducation Autochtone — Le Centre national de collaboration](#) propose des outils éducatifs destinés aux enseignants autochtones et non-autochtones qui enseignent à des élèves, des étudiants et des apprenants de tous âges.
- Le Musée de la civilisation propose la [Trousse éducative Premiers Peuples](#) comportant des histoires et des contenus pédagogiques entièrement numériques.
- Le Groupe Média TFO propose une série de capsules éducatives intitulées [«Les Autochtones, tu connais?»](#) qui sont destinées aux jeunes de 8 à 11 ans. Elles permettent d'en apprendre sur les cultures et les perspectives des Premières Nations, des Inuit et de Métis.
- Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or offre aux écoles la [Trousse pédagogique Gabriel-Commanda](#) destinée aux élèves des niveaux primaire et secondaire. Cette initiative vise la découverte des Premiers Peuples et se veut une sensibilisation à la discrimination raciale.

Ressources liées aux enjeux linguistiques

- [Nikamowin](#) est une plateforme de découverte et d'écoute de musique d'artistes autochtones.
- [Alphabétisation des émotions chez les Premières Nations](#) est un outil pédagogique présenté dans un contexte d'ouverture aux réalités scolaires des Premières Nations et des Inuit du Québec. On y offre des moyens concrets pour permettre aux enseignantes et aux enseignants de favoriser les apprentissages sociaux et émotionnels de leurs élèves (en 11 langues)
- [Ressources ÉLODIL](#) propose plusieurs activités d'éveil aux langues (préscolaire et primaire) qui permettent de s'initier à la diversité linguistique dans une perspective d'éducation interculturelle.
- [Langues autochtones — Lexiques, dictionnaires et ressources pour la rédaction](#) du Gouvernement du Canada qui fournit des termes et des définitions en langues autochtones ainsi que des ressources utiles pour la rédaction.

Tout professionnel travaillant avec un ou des élèves autochtones qui désirent avoir plus d'informations ou des ressources complémentaires liées aux enjeux linguistiques, communiquez le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec au infos@rcaa.qc.ca.



SÉLECTION DE RESSOURCES UTILES POUR LA SALLE DE CLASSE

Ressources liées aux enjeux du vivre ensemble

- [La réconciliation : un point de départ](#) est un outil de référence pour apprendre sur les Premières Nations, les Inuit et les Métis, y compris sur des événements historiques clés et des initiatives de réconciliation.
- [Espaces autochtones](#), de Radio-Canada, notamment pour ses balados musicaux ([mâmawi musique avec Moe Clark](#)) et informatifs [Parole autochtone avec Mélissa Mollen Dupuis](#).
- Le [Répertoire de littérature jeunesse des Premières Nations](#) du Conseil en Éducation des Premières Nations (CEPN) fournit aux enseignants, bibliothécaires et autres professionnels de l'éducation un outil leur permettant de se procurer des livres jeunesse écrits par des auteurs autochtones ou qui traitent de sujets d'intérêt pour les membres des Premières Nations, des Inuit et des Métis.
- Les [outils pour l'équité et l'inclusion](#) proposé par la *British Columbia Teachers' Federation (en anglais)*.

Documentaires

- *Le mur invisible*, un documentaire de Laurence B Lemaire, qui va à la rencontre de deux jeunes femmes atikamekw (2021).
- *Je m'appelle Humain*, un documentaire de Kim O'Bomsawin qui propose une incursion dans le passé aux côtés de la poétesse innue Joséphine Bacon (2021).
- *Ruse ou traité ?*, un film documentaire d'Alanis O'Bomsawin (2014).

Répertoire de ressources en ligne

- [Perspectives, savoirs et réalités des Premiers Peuples](#) est un répertoire de ressources qui est une initiative concertée par l'Université Laval, l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Université de Sherbrooke.
- [Nunavik-IcE](#) est une plateforme d'apprentissage en ligne développée par Kativik Ilisarniliriniq. Le site a été créé pour favoriser le développement et le partage de ressources éducatives pertinentes aux communautés du Nunavik.

Il existe du matériel pédagogique clé en main pour les enseignants comme le propose le [First Peoples' Post-secondary Storytelling Exchange \(FPPSE\)](#) (en anglais)





SÉLECTION DE RESSOURCES POUR DÉVELOPPER DES PRATIQUES ET DES POLITIQUES VISANT À FAVORISER LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES AUTOCHTONES

- Le [Dossier thématique du RIRE sur l'inclusion des élèves des Premiers Peuples](#) offre un tour d'horizon, bien que non exhaustif, sur l'inclusion scolaire des élèves des Premiers Peuples dans différents ordres scolaires à partir des articles et ressources de sa bibliothèque virtuelle.
- Le projet du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique : [Visions du monde et perspectives autochtones dans la salle de classe : Aller de l'avant](#) qui propose des pratiques concrètes qui peuvent être adoptées pour aider leurs élèves à améliorer leurs résultats scolaires.
- Le Guide [Créer des écoles sans racisme à l'aide de conversations critiques et courageuses sur la race](#) conçu par *Éducation et Formation Manitoba*.
- Le [Cadre pédagogique pour la petite enfance de la Colombie-Britannique](#) est un exemple d'inclusion des Premières Nations dans le processus collaboratif d'élaboration.
- Le [Guide des initiatives inspirantes pour la réussite éducative des élèves autochtones](#) du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur décrit les réalisations d'écoles primaires francophones et anglophones qui offrent des services de consolidation de la langue d'enseignement et qui accompagnent les élèves autochtones.
- L'article [Pédagogie autochtone et pédagogie du lieu : proposition d'un modèle d'enseignement autochtonisé](#) de Diane Campeau propose un modèle qui favorise l'intégration des dimensions culturelles autochtones dans des activités d'enseignement-apprentissage.
- Le Best Start Resource Center a conçu [A Child Becomes Strong: Journeying Through Each Stage of the Life Cycle](#) afin d'offrir des enseignements et des informations culturellement spécifiques sur le développement et l'éducation des enfants des Premières Nations.



MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

État des connaissances scientifiques sur un enjeu



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

Langues autochtones, bilinguisme et petite enfance

RCAAQ-2020

CE QUE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE NOUS APPREND SUR LE BILINGUISME ET LES LANGUES AUTOCHTONES...

Les peuples autochtones du Québec luttent afin de préserver leur langue qui est au cœur de leur culture et de leur identité (Taylor et al., 2008). En milieu urbain, la préservation et la transmission des langues autochtones est un défi particulièrement important qui préoccupe plusieurs parents. Il est important pour les parents et pour l'entourage des enfants autochtones d'avoir accès à des informations justes afin que chacun puisse accompagner de manière optimale les enfants dans leur développement. Les connaissances scientifiques peuvent aussi guider les parents et les éducateurs dans la prise de décisions éclairées tout en tenant compte du contexte et des besoins de chaque famille.

Il est normal qu'un enfant qui apprend une deuxième langue :

- » parle sa langue maternelle et sa langue seconde dans une même phrase (Davault, 2011);
- » semble avoir un peu moins de vocabulaire dans une langue, alors qu'il en a autant qu'un enfant unilingue si le vocabulaire de ses deux langues est considéré (Tupula Kabola, 2016);
- » ne connaisse pas la façon de désigner une personne, un objet ou un concept dans une des deux langues, mais la connaisse dans l'autre : cela dépend simplement des contextes dans lesquels il est exposé à chacune des langues.

À SAVOIR À PROPOS DU BILINGUISME

- » Le bilinguisme ne cause pas de problème ou de difficulté, ni pour le langage, ni pour l'apprentissage.
- » Le bilinguisme n'aggrave pas la situation lorsqu'un enfant présente un trouble du langage.
- » La connaissance et la maîtrise de la langue maternelle des parents sont des atouts pour le développement optimal et mieux-être global de tous les enfants.

Ces observations ne devraient jamais mener à laisser tomber la langue maternelle au profit de la langue seconde à la maison. Le choix de la langue parlée à la maison revient aux parents.



« Home is practically the only place where we can speak our language. »

(Parent, membre d'un Centre d'amitié autochtone)



MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

État des connaissances scientifiques sur un enjeu



Langues autochtones, bilinguisme et petite enfance

RCAAQ-2020

DONNÉES SUR LES LANGUES AUTOCHTONES AU QUÉBEC

De manière générale, les données du Recensement de 2016 de Statistique Canada montrent que plusieurs langues autochtones sont encore très vivantes et utilisées. Environ 70 langues autochtones sont encore parlées et utilisées au pays.

Au Québec, plus de 40 000 personnes ont une langue maternelle autochtone. Les langues autochtones qui comptent le plus grand nombre de locuteurs parmi la population totale du Québec sont comparées dans le tableau suivant :

LANGUE	NOMBRE APPROXIMATIF DE LOCUTEURS	% DE LA POPULATION QUI PARLE LA LANGUE AU SEIN DE LA NATION
Cri	15 000	81%
Inuktitut	12 000	98%
Innu aimun	8 700	45%
Atikamekw	6 150	81%
Algonquin	1 185	11%
Naskapi	590	45%
Mi'kmaq	485	8%
Mohawk	365	2%

Certaines langues autochtones sont parlées et utilisées par plus de 80% des membres d'une même Nation, ce qui représente une vitalité exceptionnelle dans le contexte canadien.



*« Je suis trop fière de parler ma langue.
[...] Mon identité c'est ma langue »*

(Membre d'un Centre d'amitié autochtone)

*"It's important to keep our culture going and
it's important to try to keep our language
going. That's who we are"*

(Membre de l'équipe d'un Centre d'amitié)

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec
État des connaissances scientifiques sur un enjeu



Langues autochtones, bilinguisme et petite enfance

RCAAQ-2020

« Parler la langue, c'est l'enseigner, c'est la faire vivre ... »

(Aînée, membre d'un Centre d'amitié autochtone)

Références :

Ball, Jessica (2011). Enhancing Learning of Children from Diverse Backgrounds: Mother Tongue- Based Bilingual or Multilingual Education in Early Years. Paris, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

Cummins, Jim (1998). Immersion education for the millennium: What have we learned from 30 years of research on second language immersion? In M. R. Childs & R. M. Bostwick (Eds.) Learning through two languages: Research and practice. Second Katoh Gakuen International Symposium on Immersion and Bilingual Education. (pp. 34-47). Katoh Gakuen, Japan.

Daviault, Diane (2011). L'émergence et le développement du langage chez l'enfant, Chenelière Éducation, Montréal.

Naître et grandir, L'apprentissage de plusieurs langues, https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naître-grandir-parole-langage-enfant-apprentissage-plusieurs-langue-bilinguisme

Naître et grandir, Le trouble développemental du langage, https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=trouble-primaire-langage-dysphasie

RCAAQ (2020). Comprendre et soutenir les transitions scolaires harmonieuses chez les jeunes autochtones en milieu urbain. Wendake, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

Statistiques Canada (2017). Recensement en bref: Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits.

Taylor, Donald M., Julie Caouette, Esther Usborne et Stephen C. Wright (2008). «Aboriginal Languages in Quebec, Fighting Linguicide with Bilingual Education», Plurilinguisme et identités au Canada, Numéro hors-série, automne 2008.

Thordardottir, Elin. 2010. Towards evidence-based practice in language intervention for bilingual children. Journal of Communication Disorders, 43 (6), 523-537.

Tupula Kabola, Agathe (2016). Le bilinguisme, un atout dans son jeu. Pour une éducation bilingue réussie. Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents. Montréal, Université de Montréal et CHU Ste-Justine.



85 Boul. Bastien,
Wendake (Québec) GOA 4V0
Courriel : infos@rcaaqa.info
Site web : www.rcaaqa.info
1-877-842-6354

LANGUES ET NATIONS AUTOCHTONES AU QUÉBEC

Nation	Nom de la langue	Bonjour	Merci	Ressources pour apprendre quelques mots
Innus	Innu-aimun	<i>Kuei</i>	<i>Tshinashkumitin</i>	Innu-aimun
Wolastoqiyik Wahsipekuk/ Malécites	Wolastoqey latuwewakon (langue Wolastoqey)	'Qey	<i>Woliwon</i>	Wolastoqey
Atikamekw	Itewin atikamekw	<i>Kwei</i>	<i>Mikwetc</i>	Atikamekw
Kanien'kehá:ka/Mohawk	Kanien'kéha	<i>Shé: kon</i>	<i>Nià: wen</i>	Mohawk : application Speak Mohawk (disponible sur App Store)
Mi'gmaq/Micmacs	Plus récente : Mi'gmaw Plus ancienne : Elnu	<i>Gwé</i>	<i>Welalin</i>	Mi'gmaq
Naskapis	Iiyuw-iyimuuun	<i>Waachiya</i>	<i>Tshi nashkumitin</i>	
Cris de l'Est Cree, Eeyou	Iiyiyuuyimuwin	<i>Wachiya</i>	<i>Migwech</i>	Cri
Anicinapég/ Algonquins	Anicinapemowin	<i>Kwé</i>	<i>Mig8etc-migwetc</i>	Anicinapemowin
Hurons-Wendat	Wendat	<i>Kwe</i>	<i>Tiawenhk</i>	Wendat
Inuit	Inuktitut	<i>Ai</i>	<i>Nakurmik (Nunavik)</i>	Inuktitut
Waban-Aki/Abénaquis	Aln8ba8dwaw8gan (la langue abénakise)	<i>Kwai</i>	<i>Wliwni</i>	

Inspiré du Secrétariat aux affaires autochtones, Québec

Pour en apprendre davantage, vous pouvez consulter [Applications linguistiques](#)
du Musée Canadien des langues.



TRAVAILLER AVEC UN INTERPRÈTE

À l'attention de l'équipe-école, afin de travailler efficacement avec un interprète lors de rencontres avec des parents/tuteurs d'élèves autochtones

AVANT L'INTERPRÉTATION	
Quoi faire ?	Pourquoi ?
Configurer l'espace du lieu de rencontre pour le rendre moins formel, par exemple : disposer les chaises en cercle/triangle plutôt que de faire asseoir les parents/tuteurs d'un côté du bureau.	Minimiser les rapports de pouvoir et rendre les parents/tuteurs plus à l'aise.
Prévoir plus de temps qu'à l'habitude.	Tout doit être dit deux fois.
Si c'est l'établissement qui engage l'interprète, s'assurer qu'il/elle est à l'aise d'interpréter pour le parent/tuteur.	L'interprète ou les parents/tuteurs pourraient être mal à l'aise s'il y a conflit d'intérêts, un lien de parenté, etc.
Si c'est l'établissement qui engage l'interprète, s'assurer auprès des parents/tuteurs qu'ils sont à l'aise avec l'interprète.	
Offrir une rémunération à l'interprète.	L'établissement a la responsabilité de fournir aux parents/tuteurs les moyens de comprendre l'information qui leur est transmise.
PENDANT LA RENCONTRE	
Quoi faire ?	Pourquoi ?
S'assurer de parler directement aux parents/tuteurs, et non à l'interprète.	Ce sont les parents/tuteurs qui sont les interlocuteurs, et avec qui il faut construire une relation de confiance.
Éviter le langage technique et les acronymes. Donner des informations en petites quantités à la fois, de façon claire et complète.	La traduction phrase par phrase est la plus sûre et réduit le risque d'omission.
Laisser aux parents/tuteurs le temps d'assimiler l'information, de réfléchir et de discuter entre eux au besoin. Ne pas avoir peur des silences!	L'information sera mieux comprise et les échanges seront plus riches par la suite.

Adapté du [document de la Banque d'interprètes du centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale](#) (avril 2018).



PRINCIPE DE JORDAN

« GARANTIR AUX ENFANTS DES PREMIÈRES NATIONS
UN ACCÈS AUX SERVICES DONT ILS ONT BESOIN »

Le Principe de Jordan :

- Place l'intérêt de l'enfant en premier;
- Assume les coûts de services de santé et de services sociaux et les mesures de soutien connexes pour les enfants des Premières Nations qui sont dans des situations où l'accès à des programmes financés par des fonds publics n'est pas offert.

Les services offerts à l'enfant doivent répondre au principe de l'égalité réelle, doivent être adaptés sur le plan culturel et doivent protéger l'intérêt supérieur de l'enfant.

Admissibilité

Les enfants des Premières Nations inscrits (ou en voie de l'être) qui vivent à l'intérieur ou à l'extérieur des réserves (communautés). Plus en détail :

- Enfants de 0 à 17 ans;
- Les parents, tuteurs ou familles dans des dossiers où la participation ou la présence des parents est nécessaire (suivi familial en psychologie, développement des habiletés parentales, financement d'un logement ou d'un hébergement, etc.).

DANS CERTAINS CAS, DES DEMANDES DE GROUPE PEUVENT ÊTRE FAITES

Comment faire une demande?

1. Appeler le Centre d'appels du Principe de Jordan du Canada au 1-833-753-6326 pour entrer en contact avec votre coordonnateur de services local;
2. Confirmez l'admissibilité de l'enfant ou du groupe;
3. Remplissez votre demande au titre du Principe de Jordan et rassemblez tous les documents pertinents pour appuyer votre demande.





PRINCIPE DE JORDAN

LES DEMANDES SONT ÉVALUÉES AU CAS PAR CAS

Exemples de services couverts pour les enfants :

- Aides pédagogiques
- Aide-enseignant
- Service de tutorat
- Éducateur spécialisé
- Service d'orthophonie
- Orthopédagogie
- Fournitures scolaires
- Technologies d'assistance électronique (ex : ordinateur avec synthèse vocale, Word-Q)
- Évaluations psychopédagogiques
- Adaptation pour mobilité réduite

Les Centres d'amitié autochtones peuvent être des alliés importants pour soumettre des demandes au Principe de Jordan. En plus d'avoir accès aux informations concernant les demandes, les Centres d'amitié ont une personne ressources qui soutient les parents autochtones qui font des demandes. Pour en savoir plus, contactez un Centre d'amitié près de chez vous.

Pour en savoir plus :

[Principe de Jordan](#) de Service aux Autochtones Canada

[Principe de Jordan](#) de l'Assemblée des Premières Nations

